



Je te donnerai

Yves Deplasse

Contes & Vielle à roue

Pour petites et grandes oreilles

Dossier de
présentation

Le Spectacle

En deux mots

Une alternance de contes traditionnels et d'airs régionaux à la vielle à roue. Un petit voyage qui emmène le spectateur du Sud-Ouest de la France jusqu'aux confins de l'Asie. Un air de Gascogne, un conte du même endroit ; une musique chinoise, un conte d'Extrême-Orient.

Le fil rouge, c'est la vielle à roue : au fil du spectacle, l'artiste la présente, raconte son histoire, évoque son répertoire.

Les contes choisis sont tous, peu ou prou, des *contes de sagesse*.

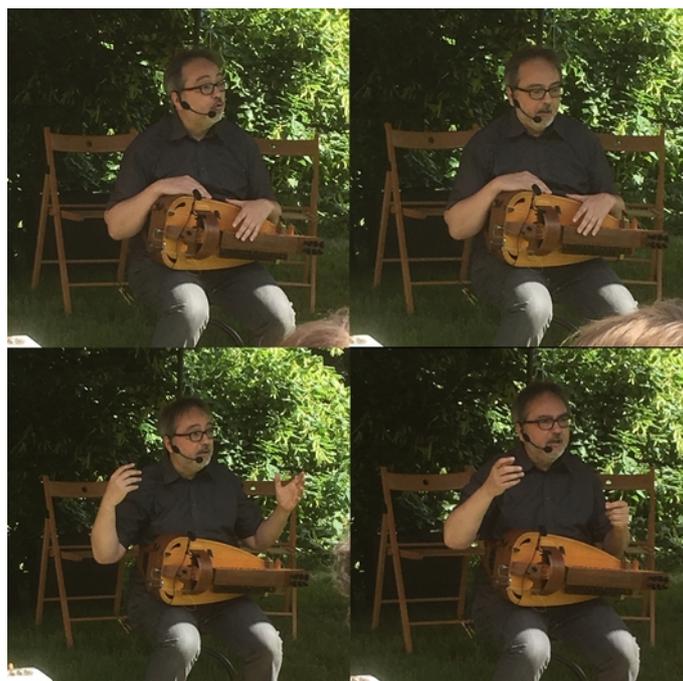
Intention

On évoque souvent le « renouveau du conte » des années 1970, de pair avec le « revival folk » ; ces deux mouvements s'inscrivaient dans un esprit amoureux de la tradition.

La tradition, ce n'est pas se réunir pour vénérer des cendres. La tradition, c'est transmettre le feu.

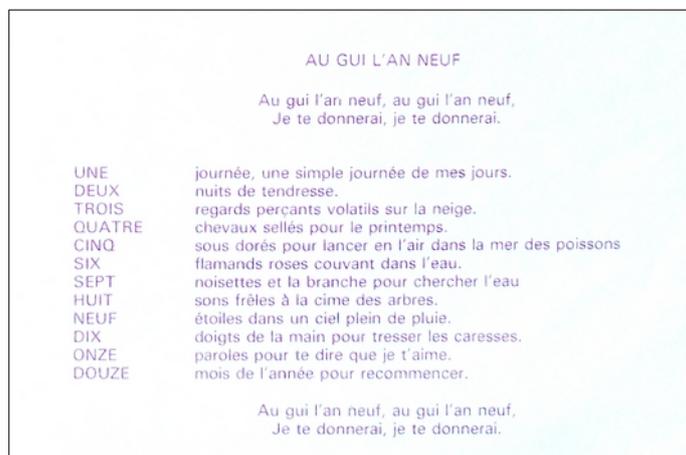
Depuis, le spectacle de contes a épousé de multiples formes, lorgnant parfois vers le théâtre, se basant aussi sur des récits de création contemporaine, témoignant ainsi d'une vitalité remarquable.

« Je te Donnerai » constitue une sorte de retour aux sources : assis sur les genoux de grand-père, le petit écoute, se met à rêver ; et le vieil homme sourit, heureux du cadeau qu'ils se font mutuellement. C'est cette qualité de relation qui est visée : il n'est pas besoin d'artifices pour s'adresser au cœur de ceux qui écoutent.



Le titre

Le titre du spectacle fait référence à un événement marquant de la vie de l'artiste : en 1980, alors âgé de 17 ans, Yves Deplasse, dans un émerveillement insensé, assiste à une représentation du *Sablier Horizontal*, de Melaine Favennec, dans lequel est interprété l'étrange texte « Au Gui l'An Neuf ». Comme un refrain, cette énumération est ponctuée de la phrase « Au Gui l'an Neuf, je te donnerai, je te donnerai ».



Le programme

L'**Homme Vert** est un conte du Sud-Ouest, introduit par un air de danse du même pays : *La Borregada*. Avec son schéma simple, il permet une mise en condition, il invite inconsciemment le public adulte à renouer avec les rêves de l'enfance ; aux plus jeunes, il tend la main, pour leur faire passer la frontière du monde rationnel vers le monde sensible.

L'**histoire du Président Liang et de l'empereur Gao** est associée à une mélodie pentatonique évocatrice de l'Empire du Milieu. Le conte évoque en filigrane la thématique du lâcher-prise.

Le conte des **deux tailleurs** débute dans le vieux Londres, et il est annoncé par une *mazurka* anglaise très touchante. L'histoire introduit un dose d'absurde dans le spectacle, une touche plus légère sur un thème profond : qu'est-ce que *vivre* ?

Une suite de *valse*s entêtantes laisse place à **L'échelle**, un conte soufi qui nous parle (par la bande) du travail sur soi

Le célèbre conte de **la chambre de la princesse** est précédé de *Herr Mannelig*, traditionnel des pays du Nord.

Au gui l'an neuf termine le spectacle : un moment de poésie à l'état pur, associé à une chorégraphie très proche de l'original.

Contenu du **rappel** selon les lieux et les circonstances.

La vielle à Roue

1000 ans déjà ! A l'origine instrument d'église impressionnant qui se jouait à deux (un musicien à la manivelle, l'autre au clavier), la vielle a roue a traversé les âges, s'est transformée pour devenir ce qu'elle est aujourd'hui.

C'est un instrument à cordes frottées, comme le violon ; la roue joue le rôle de l'archet. Les cordes ont des fonctions spécifiques : les chanterelles donnent la mélodie, les bourdons servent d'accompagnement, et la corde dite « *chien* » permet aux musiciens habiles d'ajouter une rythmique.



La vielle à roue a séduit quelques compositeurs de l'époque baroque, mais s'est surtout révélée dans les airs à danser traditionnels, tels que la bourrée du Berry ou d'Auvergne. Aujourd'hui, elle a été adoptée tant par la chanson (Stephan Eicher) que par le rock (Led Zeppelin) ou le blues.

La vielle à roue est présente partout en Europe, même si pour beaucoup son berceau se situe en France.

L'artiste



Yves Deplasse a certes vécu plusieurs vies : enseignant, architecte de l'information, chef d'entreprise, artiste musicien et conteur, mais depuis toujours, c'est la fibre créatrice qui le fait vibrer.

En 1998, il fréquente à Louvain-la-Neuve (Belgique) les ateliers d'écriture de Francine Scohier. Cinq ans plus tard, il est en charge de la communication web de la Maison Autrique, édifice Horta scénographié par François Schuiten et Benoît Peeters.

Depuis une douzaine d'années, il travaille conjointement la danse traditionnelle, notamment le répertoire dansé et chanté de Poitou/Vendée, ainsi que la vielle à roue.

Fréquente les cours de vielle de Ruprecht Niepold (Bruxelles), et les ateliers musique de Thomas Hoste, François Roblin, Gregory Jolivet. Anime des bals folk, en groupe et en solo.

Dans les années 2010 : il co-anime des spectacles musicaux participatifs parents/enfants.

Animes des ateliers de rondes chantées.



Depuis 2016, Yves Deplasse participe aux ateliers-conte animés par Henri Gougoud en Belgique. A travaillé la relation conte-musique avec M. Hindenoch.

Sur scène

Namur (Le Cinex), Bruxelles (Riches-Claire ; La Fleur en papier doré ; Maison Autrique), Court-Saint-Etienne (au *Triangle* et au *Courlieu*), Rixensart (CC Froidmont), Liège (Théâtre à Denis) ainsi que d'innombrables petites scènes de bibliothèques aux quatre coins de la Wallonie



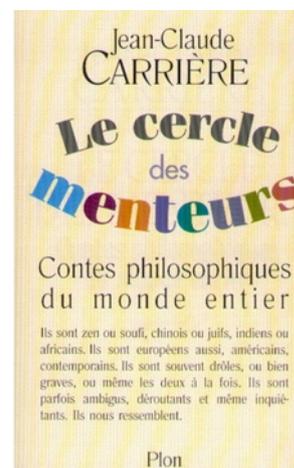
Les Sources

BLADE Jean-François, Contes populaires de la Gascogne, Maisonneuve, Paris, 1886.

CARRIÈRE Jean-Claude, Le Cercle des menteurs, Plon, Paris, 1998.

FAVENNEC Melaine, Chansons simples et chants de longue haleine, Disque Névénéo, Morlaix, 1979.

GOUGAUD Henri, L'arbre aux trésors, Seuil, Paris, 1987.



Fiche Technique & Contact



Technique

Durée : 60'

Espace de jeu de 4 x 3 m

Tabouret haut (type bar)

Ampli voix via micro sans fil serre-tête (selon la configuration des lieux)

Multiprise

La vielle est amplifiée légèrement sur un ZT Lunchbox Acoustic

Contact

Yves Deplasse

yves@deplasse.be

+32 (0)491/444 386

www.deplasse.be